

CHÂTEAUDUN

ET SA RÉGION

Voyager équitable

Deux associations locales proposent de voyager, tout en venant en aide aux populations locales. Elles expliquent cette idée de tourisme solidaire.

A l'opposé du tourisme de masse, il est possible de voyager tout en participant au développement du pays d'accueil. Cette notion de tourisme solidaire prend lentement son essor. Le tourisme solidaire est proposé par deux associations locales : Nyamina, basée à Marboué, et Enfants Europe Bosnie, à Châteaudun. Toutes deux proposent de voyager tout en respectant les engagements du tourisme solidaire. Leurs circuits génèrent des ressources, qui profitent équitablement aux populations locales, en permettant la réalisation de projets communs. Surtout, les circuits proposés par Nyamina et Enfants Europe Bosnie font émerger un principe indissociable de l'idée de tourisme équitable : l'immersion au cœur d'une culture.



« Une réunion
avec tous les villageois »

■ **Au Mali.** Damien Fauve a créé Nyamina, du nom d'un village du Mali, en 2005, dans le but de développer le principe du tourisme solidaire. Plusieurs voyageurs sont depuis partis par le biais de l'association.

Nyamina propose deux circuits, de deux et trois semaines. « Il faut voir le tourisme équitable comme une immersion dans une culture, plus que comme une succession de visites de sites historiques », estime Damien Fauve. « Sur place, il est possible de partir quelques jours découvrir les villages alentours. Les circuits restent flexibles. Mais le voyageur doit aussi accepter de passer deux heures à déguster le thé avec les locaux. Il faut prendre le temps de vivre le séjour. » Le prix du séjour varie de 500 € à 720 €, selon la formule, sans les billets d'avion.

Bosnie (Mostar). Enfants Europe Bosnie a mis en place des circuits qui allient rencontre avec la population et découverte du pays.

Pour gérer les ressources engendrées grâce au tourisme équitable, les habitants de Nyamina ont créé un fond de solidarité. « Tous les ans, une réunion est organisée avec tous les villageois. Elle s'organise avec des tours de paroles, où chacun propose un projet. Il y a ensuite un vote », explique le président. Cette année, l'argent du tourisme solidaire servira à créer une nouvelle pièce au dispensaire. Les prochains touristes partiront par le biais de Nyamina à partir du mois de juillet, et jusqu'en septembre. « Sur place, les touristes sont accueillis dans des cases, et partagent la vie, les repas, des Maliens. »

■ **En Bosnie.** Créée il y a douze ans pour venir en aide à la population bosniaque au sortir de la guerre, Enfants Europe Bosnie s'est lancée l'été dernier dans le tourisme solidaire. « C'est un peuple très chaleureux, avide de rencontres, et donc à même de faire ce type de tourisme », a souligné mercredi Christophe Surmonne, secrétaire de l'association, et délégué au tourisme. « Notre but est de faire connaître la Bosnie, et ses habitants. » Enfants Europe Bosnie a donc mis en place des circuits qui allient rencontre avec la population et découverte du pays. Comme le fait Nyamina, Enfants Europe Bosnie a choisi un tourisme

chez l'habitant. L'association propose le choix entre différents circuits. Pour exemple, un voyage de dix jours revient à 500€, sans le transport aérien. « Il s'agit de tarifs qui comprennent le voyage sur place, la nourriture, le guide, les visites, le couchage », a précisé Christophe Surmonne. En plus de la rémunération des habitants qui accueillent, nourrissent ou servent de guide aux touristes, 5 % du prix du circuit sont reversés à un fonds de solidarité, destiné à financer un projet souhaité par les habitants.

LUDIVINE QUEDEVILLE

« J'en garde un excellent souvenir »

Agnès et Richard ont "testé" pour la première fois le tourisme solidaire, en novembre 2006. « Nous sommes partis quinze jours à Nyamina, au Mali », a raconté jeudi ce couple de la cinquantaine. « L'arrivée à Bamako (ndlr : capitale du Mali) m'a paru irréaliste. Je me suis demandé où nous arrivions », a avoué Agnès. A Nyamina, le couple a ensuite découvert la réalité d'un pays, « sans eau ni électricité. Il n'y a pas beaucoup de confort, mais des gens qui ont un sourire, et qui se sont montrés très heureux de nous accueillir. »

« JE N'AI RIEN VU, J'AI VÉCU »

Pendant leur voyage, Agnès et Richard Barroux ont décidé de partir trois jours à la découverte des environs de Nyamina. « Nous sommes arrivés dans des lieux où la population n'avait jamais vu d'étrangers. Nous avons fait la fête, partagé des repas avec eux. J'en garde un excellent souvenir. »

Fort de cette première expérience, le couple est reparti l'année suivante, toujours par le biais de Nyamina. « Quand j'en parle, on me demande ce que j'ai vu. Je n'ai rien vu, j'ai vécu. On ne peut pas rester insensible à ce genre de voyage. On côtoie la pauvreté, mais ces gens ont une telle richesse intérieure... Il ne faut pas oublier que l'objectif reste le tourisme solidaire. On essaie de faire travailler les populations locales, de leur apporter un peu d'argent. J'ai par exemple fait faire des tenues africaines par différents tailleurs, des poteries. »

Agnès et Richard, comblés par le principe du tourisme solidaire, préparent leur troisième voyage. « Le tourisme solidaire ne convient pas à tout le monde », reconnaissent-ils cependant. « Tout dépend de ce que l'on recherche. S'il s'agit d'une immersion complète, alors on reviendra satisfait. »



Nyamina (Mali). L'idée de tourisme solidaire permet une immersion au cœur d'une culture, tout en participant au développement du pays d'accueil.

L.O.